d'unir publiquement, par la voix de la *Semaine*, nos prières et nos actions de grâce à celles de nos estimés confrères de l'institut des Viateurs, qui chantaient hier, ainsi qu'en témoigne la lettre-circulaire de leur provincial, le Père Foucher, que nous avons sous les yeux, un si joyeux *Te Deum*.

Il ne faut pas perdre de vue, en effet, qu'il y a, au Canada, environ quatre cents religieux, clercs de Saint-Viateur, qui enseignent, dans plus de trente établissements, sept mille six cents enfants de notre pays. Deux de nos principaux collèges classiques—Joliette et Bourget de Rigaud—sont sous leur direction. A Montréal même, outre leur maison provinciale et leur oeuvre si importante des Sourds-Muets, ils administrent avec un remarquable succès la riche et prospère paroisse d'Outremont. Bref, ils travaillent bien, nos Viateurs, et le pays doit, de ce fait, à leur fondateur, une large part de gratitude.

L'on sait que le Père Querbes entretenait les relations les plus amicales avec notre grand Mgr Bourget. L'origine de ce pieux commerce d'amitié entre les deux hommes de Dieu est aussi connue. C'est à la demande de Mgr Bourget, en effet, que les clercs de Saint-Viateur, en 1847, vinrent de Vourles à Joliette, envoyés précisément par le Père Querbes. L'évêque de Montréal était allé lui-même, là-bas, en France, chez le curé-fondateur lui demander des religieux pour son diocèse. Il en résulta, par la suite, une assez longue correspondance qui établit parfaitement que l'évêque canadien et le curé français s'étaient bien compris et s'entendaient admirablement. Comme souvenir tangible de ces bonnes relations du saint Mgr Bourget avec le fondateur des Viateurs, nous possédons, dans les salons de l'archevêché de Montréal, un beau portrait à l'huile du Père Querbes. Dans un médaillon, sous globe, tout au pied de ce portrait, se voient l'anneau, la chaîne et la croix pectorale de

M.
D.
tue
ce
jus

I
l'ac
cur
get,
parl
relig
alori
évêq
un c

Ce
nom
pour
démic
le nor

En
sant a
inclin
moire

La p
manie (